

022-57

**SUR LA QUESTION
DE STALINE**

A PROPOS DE LA LETTRE OUVERTE
DU COMITE CENTRAL DU P.C.U.S. (II)

**EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN**

SUR LA QUESTION DE STALINE

**A PROPOS DE LA LETTRE OUVERTE
DU COMITE CENTRAL DU P.C.U.S. (II)**

Rédaction du *Renmin Ribao*
et
Rédaction du *Hongqi*

(13 septembre 1963)

**EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN 1963**

关于斯大林問題
二評苏共中央的公开信

*

外文出版社出版（北京）

1963年袖珍本第一版

编号：（法）3050—702

00024

3—F—570Pc

Imprimé en République populaire de Chine

LA question de Staline est une grande question, une question d'importance mondiale qui a eu des répercussions au sein de toutes les classes du monde et qui, jusqu'à présent encore, est largement controversée. Les classes et les partis politiques ou factions politiques qui représentent les différentes classes ont des opinions divergentes sur cette question. Et il est à prévoir qu'une conclusion définitive ne puisse lui être donnée en ce siècle. Cependant, au sein de la classe ouvrière internationale et des peuples révolutionnaires, la majorité des gens ont, au fond, des opinions semblables; ils n'approuvent pas la répudiation totale de Staline et ne font que témoigner d'un attachement accru à la mémoire de ce dernier. Il en est de même en Union soviétique. Nos controverses avec les dirigeants soviétiques ne sont que des controverses avec une fraction d'hommes. Notre espoir est de pouvoir convaincre cette fraction d'hommes, afin de faire progresser la cause de la révolution. C'est

là le but que nous nous proposons d'atteindre en écrivant le présent article.

Le Parti communiste chinois a toujours soutenu que la répudiation totale de Staline par le camarade Khrouchtchev au titre de la "lutte contre le culte de la personnalité" est entièrement erronée, qu'elle a été faite dans des intentions inavouées.

La lettre du 14 juin dernier du Comité central du P.C.C. souligne que la "lutte contre le culte de la personnalité" va à l'encontre de la doctrine intégrale de Lénine concernant les rapports entre les chefs, le Parti, les classes et les masses, et porte atteinte au principe du centralisme démocratique du Parti.

La lettre ouverte du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique évite de répondre aux arguments de principe avancés par nous, mais se contente d'accoler aux communistes chinois les étiquettes de "défenseurs du culte de la personnalité", de "propagateurs des idées erronées de Staline".

Lorsqu'il luttait contre les menchéviks, Lénine a dit: "Ne pas répondre à l'argument de principe de l'adversaire et se contenter de lui imposer une imputation d'excitation" — cela signifie ne pas débattre mais

injurier". L'attitude qu'a adoptée dans sa lettre ouverte le Comité central du P.C.U.S. est exactement celle des menchéviks.

Bien que la lettre ouverte du Comité central du P.C.U.S. ait substitué les injures au débat, nous, de notre côté, préférons ne répondre à cette lettre qu'en utilisant des arguments de principe et en apportant nombre de faits.

La grande Union soviétique est, dans le monde, le premier Etat de la dictature du prolétariat. Ce fut tout d'abord Lénine qui a été le principal dirigeant du Parti et du gouvernement de cet Etat de la dictature du prolétariat. Après la mort de Lénine, ce fut Staline.

Après la mort de Lénine, Staline non seulement fut le dirigeant du Parti et du gouvernement de l'Union soviétique, mais aussi le guide universellement reconnu du mouvement communiste international.

Le premier Etat socialiste inauguré par la Révolution d'Octobre ne compte jusqu'ici qu'une histoire de quarante-six ans. Et Staline a été le principal dirigeant de cet Etat pendant une période qui a duré près de trente ans. Par toute son activité, Staline a occupé une place extrêmement importante

aussi bien dans l'histoire de la dictature du prolétariat que dans celle du mouvement communiste international.

Le P.C.C. a toujours soutenu, à propos de l'appréciation à porter sur Staline et de l'attitude à adopter à son égard, qu'il ne s'agit pas seulement de porter un jugement sur sa personne, mais, ce qui est plus important, de faire le bilan de l'expérience historique de la dictature du prolétariat et du mouvement communiste international depuis la mort de Lénine.

Au XXe Congrès du P.C.U.S., le camarade Khrouchtchev a répudié totalement Staline. Sur une telle question de principe, qui concerne le mouvement communiste international, les partis frères n'ont pas été consultés d'avance, on a voulu les obliger à accepter le fait accompli. Quiconque porte sur Staline une appréciation autre que celle de la direction du P.C.U.S. est considéré non seulement comme le "défenseur du culte de la personnalité" mais comme l'auteur d'une "intervention" dans les affaires intérieures du P.C.U.S. Cependant, nul ne peut nier la portée internationale de l'expérience historique du premier Etat de dictature du prolétariat, ni le fait historique que Staline a été

le dirigeant du mouvement communiste international; par conséquent, nul ne peut non plus contester que la question du jugement à porter sur Staline est une question de principe d'importance majeure, une question qui concerne en commun le mouvement communiste international. Alors quelles raisons les dirigeants du P.C.U.S. ont-ils d'interdire aux autres partis frères de faire une analyse sur Staline et de donner une appréciation sur lui qui répondent aux faits?

Le P.C.C. a toujours estimé qu'il faut faire une analyse complète, objective et scientifique des mérites et des erreurs de Staline, en recourant à la méthode du matérialisme historique et en représentant l'histoire telle qu'elle est, et non pas répudier Staline de façon totale, subjective et grossière, en recourant à la méthode de l'idéalisme historique, en déformant et en altérant à plaisir l'histoire.

Le P.C.C. a toujours considéré que Staline a commis un certain nombre d'erreurs qui ont une source ou idéologique ou sociale et historique. La critique des erreurs de Staline, celles qui effectivement furent commises par lui et non pas celles qu'on lui attribue sans aucun fondement, est chose nécessaire lors-

qu'elle est faite à partir d'une position et par des méthodes correctes. Mais nous avons toujours été contre la critique de Staline lorsqu'elle est faite d'une façon incorrecte, c'est-à-dire à partir d'une position et par des méthodes erronées.

Du vivant de Lénine, Staline lutta contre le tsarisme et pour la diffusion du marxisme; après sa participation à la direction du Comité central du Parti bolchévique ayant à sa tête Lénine, il lutta pour préparer la Révolution de 1917; après la Révolution d'Octobre, il lutta pour défendre les conquêtes de la révolution prolétarienne.

Après la mort de Lénine, c'est sous la direction de Staline que le Parti communiste et le peuple de l'Union soviétique ont mené contre tous les ennemis, ceux de l'intérieur et ceux de l'extérieur, une lutte résolue qui permit de défendre et de consolider le premier Etat socialiste dans le monde.

C'est sous la direction de Staline que le Parti communiste et le peuple de l'Union soviétique ont appliqué avec persévérance la ligne de l'industrialisation socialiste et de la collectivisation agricole, et remporté de grands succès dans la transformation et l'édification socialistes.

C'est sous la direction de Staline que le Parti communiste, le peuple et l'armée de l'Union soviétique ont mené un combat des plus acharnés et fait aboutir la guerre antifasciste à une victoire grandiose.

C'est Staline qui, dans la lutte contre les opportunistes de toutes nuances, contre les ennemis du léninisme, trotskistes, zinoviévistes, boukhariniens et autres agents de la bourgeoisie, a défendu et développé le marxisme-léninisme.

C'est Staline qui, par une série d'œuvres théoriques, littérature immortelle du marxisme-léninisme, a apporté une contribution ineffaçable au mouvement communiste international.

C'est sous la direction de Staline que le Parti et le gouvernement de l'Union soviétique ont appliqué une politique extérieure qui, dans son ensemble, fut conforme à l'internationalisme prolétarien, et apporté une aide immense à la lutte révolutionnaire des peuples du monde, dont celle du peuple chinois.

Staline se tint en tête du courant historique pour diriger la lutte, il fut l'ennemi irréconciliable de l'impérialisme et de toute la réaction.

L'activité de Staline fut étroitement liée à la lutte du grand Parti communiste et du grand peuple de l'Union soviétique; elle est inséparable de la lutte révolutionnaire des peuples du monde entier.

La vie de Staline fut celle d'un grand marxiste-léniniste, d'un grand révolutionnaire prolétarien.

Il est vrai que tout en accomplissant des exploits méritoires en faveur du peuple soviétique et du mouvement communiste international, le grand marxiste-léniniste et révolutionnaire prolétarien que fut Staline commit aussi des erreurs. Des erreurs de Staline, certaines sont des erreurs de principe, d'autres furent commises dans le travail pratique; certaines auraient pu être évitées tandis que d'autres étaient difficilement évitables en l'absence de tout précédent dans la dictature du prolétariat auquel on pût se référer.

Dans certains problèmes, la méthode de pensée de Staline s'écarta du matérialisme dialectique pour tomber dans la métaphysique et le subjectivisme, et, de ce fait, il lui arriva parfois de s'écarter de la réalité et de se détacher des masses. Dans les luttes menées au sein du Parti comme en dehors, il con-

fondit, à certains moments et dans certains problèmes, les deux catégories de contradictions de nature différente — contradictions entre l'ennemi et nous, et contradictions au sein du peuple — de même que les méthodes différentes pour la solution de ces deux catégories de contradictions. Le travail de liquidation de la contre-révolution, entrepris sous sa direction, permit de châtier à juste titre nombre d'éléments contre-révolutionnaires qui devaient l'être; cependant, des gens honnêtes furent aussi injustement condamnés, et ainsi il commit l'erreur d'élargir le cadre de la répression en 1937 et 1938. Dans les organisations du Parti et les organismes de l'Etat, Staline ne fit pas une application pleine et entière du centralisme démocratique du prolétariat ou y contrevint partiellement. Dans les rapports entre partis frères et entre pays frères, il commit aussi des erreurs. Par ailleurs, il formula, au sein du mouvement communiste international, certains conseils erronés. Toutes ces erreurs ont causé des dommages à l'Union soviétique et au mouvement communiste international.

Les mérites que Staline s'était acquis durant sa vie aussi bien que les erreurs dont il fut l'auteur sont un fait objectif de l'histoire.

Si l'on met en parallèle ses mérites et ses erreurs, ce sont ses mérites qui prédominent. Car, dans l'activité de Staline, ce qui est juste constitue l'aspect essentiel, ses erreurs n'occupant qu'une place secondaire. Lorsqu'il s'agit de dresser le bilan de toute l'activité idéologique et de tout le travail de Staline, chaque communiste honnête, qui respecte l'histoire, saura tout d'abord avoir en vue ce qui fut essentiel chez Staline. Aussi, lorsqu'il s'agit de connaître et de critiquer correctement les erreurs de Staline et de les surmonter, doit-on sauvegarder ce qui était l'essentiel de sa vie, sauvegarder le marxisme-léninisme qu'il a défendu et développé.

Pour ce qui est des erreurs de Staline, lesquelles occupent seulement une place secondaire, elles doivent être considérées comme une leçon de l'histoire, une mise en garde pour les communistes de l'Union soviétique et ceux des autres pays, afin qu'ils ne commettent pas, à leur tour, pareilles erreurs ou en commettent moins; et cela n'est pas inutile. L'expérience historique, sous son aspect positif ou négatif, est utile à tous les communistes lorsqu'on en fait un bilan correct, correspondant à la réalité historique, et

qu'on s'abstient de lui faire subir toute déformation.

Lénine indiqua à plus d'une reprise que les marxistes se distinguent totalement des révisionnistes de la IIe Internationale quant à leur attitude envers des gens comme Bebel et Rosa Luxembourg, qui, en dépit de leurs erreurs, n'en restèrent pas moins de grands révolutionnaires prolétariens. Les marxistes ne cachent pas les erreurs de Bebel, de Rosa Luxembourg et d'autres; par l'exemple de ces erreurs, ils "apprennent à les éviter, et se mettent à la hauteur des plus strictes exigences du marxisme révolutionnaire". Au contraire, les révisionnistes "prennent un mauvais plaisir" aux erreurs de Bebel et de Rosa Luxembourg et "caquètent" là-dessus. A cet effet, Lénine a cité une fable russe pour se moquer des révisionnistes: "Il arrive parfois que les aigles volent plus bas que les poules, mais les poules ne parviendront jamais à s'élever à la hauteur des aigles!" Bebel et Rosa Luxembourg furent de "grands communistes" et bien qu'il leur fût arrivé de commettre des erreurs, ils demeurèrent des "aigles" tandis que les révisionnistes n'étaient que la "volaille" sur

“le tas de fumier” de “l’arrière-cour du mouvement ouvrier”.

Le rôle joué dans l’histoire par Bebel, Rosa Luxembourg et autres est loin de pouvoir être comparé à celui de Staline. L’appréciation de la personne de Staline doit se faire avec d’autant plus de circonspection que celui-ci fut, durant toute une époque historique, un grand dirigeant de la dictature du prolétariat et du mouvement communiste international.

Les dirigeants du P.C.U.S. accusent le P.C.C. de “défendre” Staline. Oui, nous le défendons et nous voulons le défendre. Du moment que Khrouchtchev déforme l’histoire et répudie totalement Staline, nous avons naturellement le devoir irrécusable, dans l’intérêt du mouvement communiste international, de nous dresser pour le défendre.

En prenant la défense de Staline, le P.C.C. défend ce qu’il eut de juste, il défend la glorieuse histoire de la lutte du premier Etat de la dictature du prolétariat instauré dans le monde par la Révolution d’Octobre, il défend la glorieuse histoire de la lutte du P.C.U.S., il défend le renom du mouvement communiste international auprès des peuples laborieux du monde entier. En un mot, il

défend tant la théorie du marxisme-léninisme que sa pratique. Les communistes chinois ne sont pas seuls à agir ainsi, tous les communistes fidèles au marxisme-léninisme, tous les hommes qui sont décidés à faire la révolution, tous les honnêtes gens ont agi de la sorte ou sont en train de le faire.

Lorsque nous prenons la défense de Staline, ce ne sont pas ses erreurs que nous défendons. Les communistes chinois ont, il y a longtemps, fait par eux-mêmes l'expérience personnelle de certaines erreurs de Staline. Des erreurs de ligne furent commises au sein du P.C.C., ce fut tantôt l'opportunisme "de gauche", tantôt celui de droite. Pour ce qui est de leurs causes internationales, quelques-unes d'entre elles se firent jour sous l'influence de certaines erreurs de Staline. Dès la fin des années 20, puis durant les années 30, enfin au début et au milieu des années 40, les marxistes-léninistes chinois, ayant les camarades Mao Tsé-toung et Liou Chao-chi pour représentants, s'attachaient à enrayer l'influence de certaines erreurs de Staline, puis, après être progressivement venus à bout des lignes erronées, celles des opportunistes "de gauche" et de droite, ils ont fini par mener la révolution chinoise à la victoire.